



Circuit n°109

7.7 km 2h00

 Balisage : Bleu



Départ : Parking de la mairie
En sortant du parking, prendre à droite sur la D990 en direction d'Aigurande. Après le virage prendre la petite route à gauche direction l'Oche au Loup.



Autour du bois

Buxières-d'Aillac

Un paysage de bocage

La commune fait partie de l'entité paysagère du Boischaut Méridional caractérisée par un paysage de bocage à l'habitat dispersé. On peut observer une zone de plaine au nord occupée par les cultures céréalières, et un paysage plus vallonné au sud avec un bocage de prairies dédiées à l'élevage.

Les cours d'eau comme l'Auzon, le Creuzançais et la Bouzanne serpentent au fond des vallées plus ou moins larges, vestiges des phénomènes d'érosion antérieurs.

1 La commune

Appelé DE BUXERIIS en 1272, BUXIERES D'AILLAC devint ensuite «BUXIERIA», mot latin désignant un lieu où pousse le buis. «D'AILLAC» n'apparaît qu'à la fin du XII^{ème} siècle et fut probablement le nom d'une famille ayant occupé une situation importante qui aurait fait ajouter son nom à celui de la paroisse.

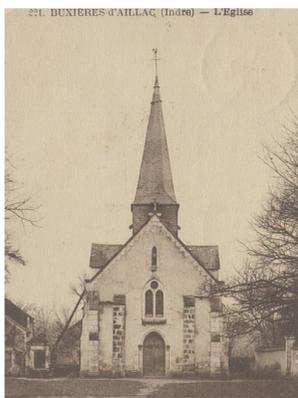


2 Le château de Buxières-d'Aillac

Au Moyen-Âge, la terre fit partie du domaine des seigneurs de Châteauroux. Elle en fut détachée au XIV^{ème} siècle au profit de Marie de Chauvigny, épouse de Guy de Sully. Elle passa ensuite aux familles de La Marche et Leroy. M.Ruyneau de Saint-Georges l'achète en 1849 et ses descendants le possèdent toujours. En 1445 est cité la « place et forteresse », un peu plus tard « le chastel et maison noble » avec garenne et colombier. L'ancien château a été remplacé vers 1820 par une construction style XVIII^{ème} siècle, comprenant un corps de logis rectangulaire, très simple, à haut toit d'ardoises, augmenté ultérieurement d'une aile en équerre de hauteur et de style semblable, décorée de deux lucarnes de pierre du XVII^{ème} siècle, vestiges d'un bâtiment ancien. Vers la fin du XIX^{ème} siècle a été ajouté un petit pavillon carré couronné d'un crénelage et de lanternons de pierre. Les dépendances agricoles situées à l'ouest de l'ensemble constituent un bel exemple de bâtiments d'exploitation rurale, remontant au XV^{ème} siècle. Les murs ont été crépis d'une teinte seyante. Source : Château manoirs et logis, l'Indre

3 L'église Saint-Germain

Dans une donation consentie en 1118 par l'archevêque de Bourges, Léger, il est fait mention de la « parrochialis ecclesia » de Buxières-d'Aillac. L'église paraît toutefois avoir été reconstruite au XV^{ème} siècle si on en juge par les parties les plus anciennes : sanctuaire et chapelle seigneuriale. Le chœur est voûté d'une croisée d'ogives dont les nervures reposent sur des culots à motifs de personnages grimaçants. Il se termine par un chevet plat, éclairé d'une baie en tiers-point qu'un meneau divise en deux compartiments triflés, sous un quatre feuilles. Les vitraux datent de la fin du XIX^{ème} siècle, comme l'ensemble de ceux de l'église, tous portant les armes des familles locales donatrices. Au nord, une petite chapelle du XV^{ème} siècle, à deux travées voûtées d'ogives retombant sur des culots à visage humain sert maintenant de sacristie, mais il s'agit sans doute de l'ancienne chapelle seigneuriale.



En 1879, Alfred Dauvergne entreprit une restauration de la nef, moins brutale toutefois que certaines de ses réalisations et respectant l'esprit de l'édifice. Une voûte d'ogives plâtrée reposant sur des colonnes engagées remplaça l'ancien berceau en bois et l'arc brisé séparant la nef du chœur fut agrandi. À l'extérieur, de puissants contreforts furent ajoutés, la corniche refaite et la façade reconstruite, mais l'architecte conserva les volumes primitifs puisqu'on peut encore voir, sur le mur et la façade, les contreforts anciens et une partie des pierres d'appareil.

Source : A la découverte des églises de l'Indre

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Sévère



Renseignements : 02 54 48 22 64
Fiches à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.com